

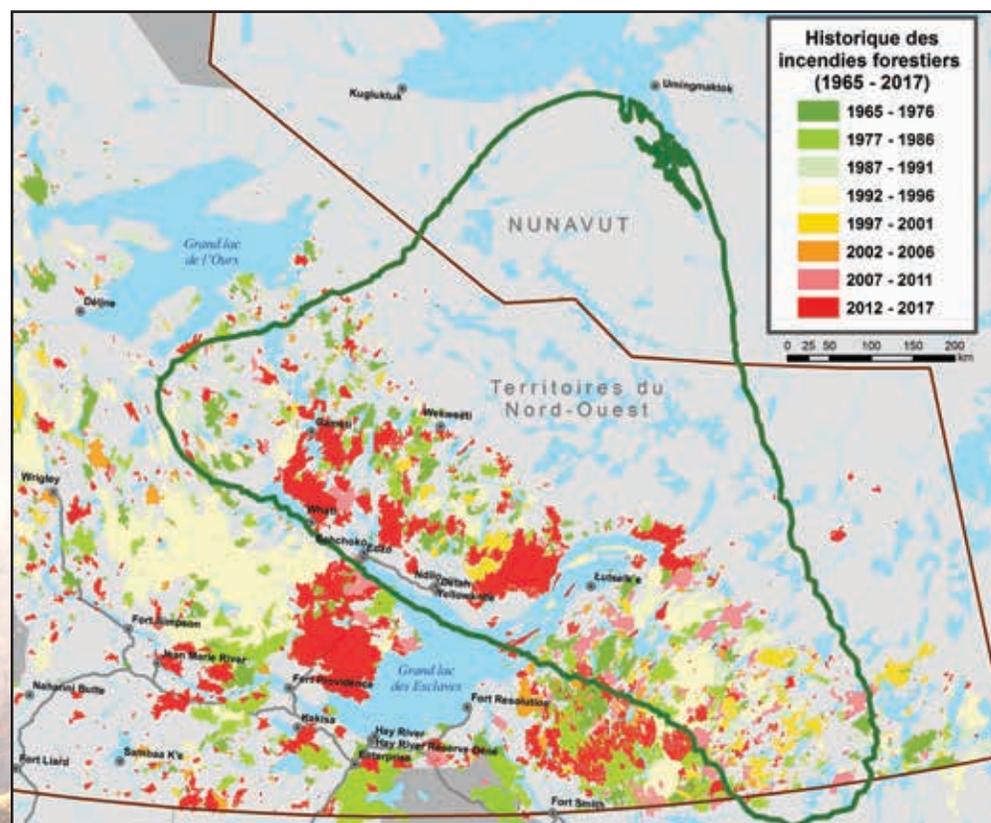
L'habitat des caribous de la toundra et les incendies de forêt



Les incendies sont un élément normal et important de l'écosystème de la forêt boréale. La flore et la faune nordiques se sont adaptées au cycle de la destruction par le feu et de la repousse, et, depuis des milliers d'années, les caribous de la toundra composent avec les répercussions des feux de forêt sur leur aire d'hivernage.

Un incendie ne détruit pas une forêt de façon uniforme. Des parcelles et des corridors de forêt sont souvent épargnés lors d'incendies d'envergure, et ces étendues préservées peuvent malgré tout servir de fourrage aux caribous qui les fréquentent.

Chaque année en moyenne, les incendies forestiers détruisent près d'un pour cent des forêts des Territoires du Nord-Ouest (TNO), certaines zones se trouvant affectées plus fréquemment que d'autres. Il est courant que des incendies de moindre importance aient lieu pendant plusieurs années d'affilée, avant que n'éclatent des incendies à grande échelle, comme en 2014.



La carte ci-contre illustre l'historique des incendies forestiers qui ont ravagé l'habitat traditionnel de la harde de caribous de Bathurst, entre 1965 et 2017. La plupart des zones identifiées en rouge ont brûlé en 2014.



À l'heure actuelle, quels sont les effets des incendies sur les caribous?

Des incendies forestiers peuvent ravager les secteurs boisés des aires d'hivernage des caribous dans la toundra, en particulier celles de la harde de Bathurst.

En hiver, les caribous préfèrent se nourrir principalement de lichens terricoles. La science et le savoir traditionnel affirment tous deux que les caribous préfèrent fréquenter les lieux où se trouve la meilleure nourriture, et qu'ils peuvent changer d'aire d'hivernage d'une année à l'autre pour favoriser les lieux où abonde le lichen. Ils fréquentent de préférence les forêts matures d'au moins 50 à 80 ans.

Bien que les caribous préfèrent généralement les forêts bien établies aux forêts récemment brûlées, ils n'évitent pas systématiquement les zones calcinées ou les forêts de jeunes pousses. La recherche sur l'aire d'hivernage des caribous de Bathurst montre une fréquentation substantielle des jeunes forêts et des zones situées à proximité des forêts brûlées.

Au cours des dernières années, les colliers émetteurs ont montré que les caribous de la toundra ne fréquentent plus intégralement leur aire de répartition historique. Ils en fréquentent plutôt une section restreinte, et choisissent d'hiverner à proximité ou au nord de la limite forestière, dans la portion de leur aire de répartition située dans la toundra.

Une meilleure gestion sous le signe de la collaboration

Certaines années, les changements climatiques complexifient la gestion des incendies. Des printemps plus chauds que la normale entraînent une fonte des neiges précoce et une saison des feux de forêt hâtive. L'air sec et un temps venteux favorisent la propagation des incendies, les rendent difficiles à contrôler et parfois même impossibles à arrêter. Aussi, des étés plus longs peuvent rendre le sol plus sec et faire en sorte que les incendies brûlent en profondeur, ce qui les rend plus difficiles à éteindre.

Il convient de noter que, malgré ces changements, les incendies constituent une composante normale et importante de l'écosystème de la forêt boréale, et que d'éteindre tous les incendies n'est ni souhaitable ni possible. Les incendies sont nécessaires pour éliminer le vieux combustible et régénérer les boisés; les jeunes forêts qui se développent après un incendie

Quel rôle la gestion des incendies joue-t-elle dans la conservation du caribou?

Les résidents du Nord ont manifesté leur préoccupation concernant le nombre d'incendies récents au cœur de l'aire d'hivernage des caribous, et des effets néfastes des brasiers sur l'alimentation et les déplacements des cervidés. Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (MERN) continue de suivre et d'évaluer les causes naturelles et humaines des perturbations du paysage pour éclairer sa prise de décisions afin de protéger l'habitat des caribous de la toundra aux TNO.

Les décisions de lutte contre les feux de forêt sont prises en tenant compte d'une hiérarchie des actifs à risque, où la protection des collectivités et des infrastructures constitue une priorité absolue. L'habitat des caribous est un actif à risque important, et le MERN étudie la possibilité d'accroître les efforts de lutte contre les feux de forêt sur certaines de leurs aires d'hivernage clé lors de la saison des feux de forêt.

Le MERN a également mis en œuvre de nouvelles méthodes de détection pour repérer les foyers d'incendie lorsqu'ils sont le plus petits possible. De récentes améliorations apportées à la modélisation de la propagation des feux de forêt peuvent nous aider à prévoir dans quelle direction un feu peut se propager, et quelle taille il peut atteindre. Cette combinaison d'information aide les gestionnaires de la lutte contre les incendies à prendre les mesures nécessaires pour éviter qu'un brasier ne prenne trop d'ampleur. Dans un ordre d'idée similaire, de nouvelles recherches se penchent sur la température que peuvent atteindre les incendies, puisque celle-ci peut jouer sur la vitesse à laquelle certaines variétés d'arbres et de plantes repoussent dans certaines régions.

Notre approche en matière de gestion des incendies est conçue pour répondre aux besoins des Ténos, et intègre le savoir local et traditionnel. Grâce à leur engagement auprès des collectivités, nos responsables de la gestion de la faune et des incendies peuvent déterminer les zones importantes fréquentées par les caribous. Les parties essentielles de leur habitat, comme les corridors et les aires d'hivernage non brûlées, peuvent être ajoutées à la liste des valeurs à risque et être traitées de façon conséquente par les responsables de la gestion des incendies. Il est important que les collectivités nous aident à désigner les valeurs à risque avant le début de la saison des feux.

empêchent les nouveaux incendies de prendre trop d'ampleur. D'un point de vue pratique, la lutte contre les incendies dans les zones reculées a ses limites. L'immensité du territoire ténos nous oblige à maximiser nos ressources pour protéger nos résidents avant tout.

Aujourd'hui, les responsables de la gestion de la faune et des incendies collaborent plus étroitement que jamais. Les partenaires de cogestion – gouvernements et organismes autochtones, scientifiques et membres du public – participent tous à la prise de décisions exemplaires relativement à la gestion des caribous et des incendies. Pour déterminer la meilleure marche à suivre, il est impératif que tous les groupes poursuivent leur collaboration.